

La lettre du Printemps

Professions, Institutions, Temporalités

n°5

Fév. 2019

Edito

Voici la cinquième livraison de la Lettre du Printemps. Comme vous le verrez, elle est l'occasion de présenter l'éventail de nos activités, de mettre l'accent sur nos publications, nos recherches, de présenter les nouveaux membres de notre collectif.

Mais elle est aussi selon moi l'occasion de rappeler nos positions et d'insister sur les combats que nous voulons mener pour la défense de nos activités d'enseignement supérieur et la recherche, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elles nous semblent menacées. Lors de la dernière Assemblée générale de l'unité, nous avons rédigé des **motions** dénonçant l'insigne faiblesse des recrutements au CNRS et la hausse insensée des frais d'inscription pour les étudiant.es étranger.es. Devant les directeurs et directrices des unités CNRS réunis le 1er février dernier, le Premier ministre nous a cyniquement demandé de **choisir ce à quoi nous voulions renoncer**. Enfin, au moment où nous bouclons cette Lettre sont parus les postes d'enseignants-chercheurs de la session synchronisée, qui sont catastrophiques pour la science politique et qui ne sont absolument pas à la hauteur de la hausse des effectifs d'étudiant.e.s pour la sociologie.

Dans ces conditions, même si nous poursuivons notre travail de recherche, d'enseignement et de suivi des doctorant.es, nous devons continuer à nous battre, avec nos moyens, peut-être en inventant d'autres : ne faudrait-il pas par exemple initier une nouvelle démission collective des directeurs et directrices d'unité, action qui avait en son temps fait reculer les pouvoirs publics ? D'autres actions peuvent-elles être mises en œuvre ? Même si on a le sentiment d'être face à des autorités politiques prêtes à sacrifier l'enseignement supérieur et la recherche sur l'autel de l'austérité budgétaire et de la compétitivité des entreprises, même si nous nous sentons parfois impuissant.es, nous sommes tou.te.s d'accord, dans le laboratoire, sur le refus d'accepter de poursuivre dans cette voie, sur la nécessité de ne pas renoncer à nos combats et sur l'exigence de se mettre en action collectivement. Espérons que les prochains mois nous donneront de l'espoir dans la capacité de notre milieu professionnel à organiser une mobilisation structurée.

Laurent Willemez, directeur du laboratoire Printemps.

Sommaire

La recherche au Printemps

| | |
|--|------|
| ANR DESORBERCY | p. 2 |
| Les transformations du métier de facteur | p. 3 |
| Collaboration internationale | p. 4 |

Les soutenances

| | |
|---------------------------|------|
| Soutenance HDR | p. 3 |
| Soutenance de thèse | p. 4 |

Les nouveaux membres du laboratoire

p. 5

Les publications

p. 6

L'agenda

p. 6



Laboratoire PRINTEMPS
UMR 8085 (UVSQ/CNRS)

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
47, boulevard Vauban - 78047 Guyancourt

Tél. : 01 39 25 56 50
contactprintemps@uvsq.fr

www.printemps.uvsq.fr | @Labo_Printemps



PRINTEMPS
Professions, institutions, temporalités



La recherche au Printemps

Projet de recherche ANR

DESORBERCY, « Entre ordre et désordre économique, la fabrique d'action publique innovante sous tension »

Le projet DesorBercy, financé par l'ANR pour une durée de trois ans, a débuté en janvier 2018. Il réunit quatre chercheurs, Patrick Hassenteufel (PRINTEMPS), Frédéric Lebaron (IDHES), Caroline Vincencini (IDHES) et Philippe Zittoun (ENTPE), ainsi que deux post-doctorantes, Sarah Kolopp (IDHES) et Ulrike Lepont (PRINTEMPS). Un troisième post-doctorant sera recruté cette année.

Ce projet a pour objet les politiques économiques et financières françaises dans la période 2007-2012. Il s'agit d'étudier empiriquement la façon dont le Ministère de l'Economie et des Finances et plus largement l'ensemble des acteurs qui contribuent à l'élaboration des politiques économiques ont appréhendé et réagi à la crise des « subprimes » de 2007 ainsi qu'à la crise économique qui lui a succédé. Les deux volets, financier et budgétaire, de la réaction gouvernementale sont pris en compte, à savoir le plan de sauvetage des banques d'une part et les plans de relance d'autre part.

De par sa démarche, ce projet apporte un éclairage original sur l'analyse de la crise par rapport à la littérature d'économie politique qui domine aujourd'hui cette question. Cette dernière s'intéresse

en effet davantage au contenu et aux effets des réformes des politiques macro-économiques. Le projet DesorBercy met au contraire l'accent sur l'analyse des processus politiques et des interactions d'acteurs qui peuvent expliquer les choix de politique économique retenus par les décideurs.

D'un point de vue théorique, l'objectif est de comprendre le processus d'élaboration des politiques publiques dans des situations d'incompréhension et d'incertitude majeures. En s'intéressant à la trajectoire des propositions au sein des multiples scènes souvent conflictuelles de débat (qu'il s'agisse des espaces publics mais surtout des espaces plus discrets, en particulier les arènes politico-administratives), ce projet vise à appréhender tout à la fois le travail d'accord, d'enrôlement et de persuasion mais aussi les luttes définitionnelles, politiques et stratégiques que conduisent les acteurs pour imposer leur solution dans des espaces structurés par des règles du jeu, des contraintes discursives et des configurations d'acteurs spécifiques.



Membres du projet au laboratoire Printemps : Patrick Hassenteufel (professeur des universités) et Ulrike Lepont (post-doctorante)

Partenaires : LAET (UMR 5593 - Laboratoire d'économie des transports), IDHES (UMR 8533 - Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société)

Séminaire organisé dans le cadre de l'ANR DESORBERCY

Ce séminaire se veut un lieu d'échange sur la fabrique des politiques économiques et financières après la crise de 2007. Il met ainsi en regard des travaux nouveaux et classiques et est ouvert à toute personne intéressée par les politiques économiques et financières en France et à l'étranger.

Prochaines séances

21 mars 2019 à 14h

Philippe Bezes, directeur de recherche au Centre d'Etudes Européennes, Sciences Po

« La direction du budget, 2 ou 3 choses que je sais d'elle. Retour sur trois enquêtes empiriques »

Lieu : Université Paris IV Sorbonne - 28, rue Serpente - 75006 Paris

23 mai 2019 à 14h

Benjamin Lemoine, chargé de recherche à l'Irisso, université Paris-Dauphine

« "Il n'y a pas de syndicat international des Trésors". Penser sociologiquement l'hégémonie des Finances dans les différents appareils d'État »

Lieu : Université Paris IV Sorbonne - 28, rue Serpente - 75006 Paris

A consulter

Le site dédié au projet de recherche [ANR DESORBERCY](#)

La recherche au Printemps

Les transformations du métier de facteur sous le regard des « clients »



Crédit Photo : www.flickr.com

Cette recherche, débutée en janvier 2017 et clôturée en octobre dernier, initiée et financée par la Direction de la stratégie et de l'innovation du groupe La Poste, vise à étudier les transformations du métier de facteur à l'aune d'une première étude réalisée

en 2001 au laboratoire Printemps par Didier Demazière, Claude Dubar, Anne Guardiola et Delphine Mercier. Une quinzaine d'années plus tard, le contexte est celui d'une chute significative du volume de courrier, l'entreprise postale ayant engagé des politiques managériales d'ampleur destinées notamment à élargir le spectre des activités confiées aux facteurs (« nouveaux services ») mais aussi à repenser l'organisation de leur travail (séparation du tri et de la tournée, fin d'un travail exclusivement matinal). Comment ces politiques sont-elles ressenties et se traduisent-elles concrètement dans les pratiques des agents ? Quelles incidences ont-elles sur leurs perceptions du devenir de leur métier ? Comment sont-elles mises en œuvre localement par les encadrants de proximité ? De manière originale par rapport à la première étude, la recherche intègre également des interrogations sur les représentations que les « clients » se font du métier, ce qui permet une étude « en miroir ».

Pour répondre à toutes ces questions, l'enquête qualitative a combiné l'observation directe du travail des facteurs (tri et

tournée) et la réalisation d'une cinquantaine d'entretiens menés auprès des agents, de leurs encadrants et donc des clients. Les résultats montrent que les facteurs ont gardé une part importante d'autonomie, qui réside notamment dans leur maîtrise de l'équilibre entre travaux intérieurs (tri) et extérieurs (tournée). Or, les récentes réformes de l'organisation du travail qui visent à les séparer, font courir le risque d'un effritement de cette maîtrise et engendrent dès lors diverses formes de résistances individuelles et collectives. Sur les « nouveaux services », les facteurs, sans y être farouchement opposés, restent circonspects face à leur faible développement à l'heure actuelle, ainsi que face à leur cohérence. En effet, si certains services (comme la récupération des capsules de café usagées ou la livraison de médicaments) représentent pour eux une extension de leur cœur de métier – centré sur l'activité de distribution – d'autres services, présentés comme étant au centre de la stratégie d'entreprise, impliqueraient à leurs yeux une évolution servicielle de leur travail, ainsi qu'un risque de perte de leur identité professionnelle également soulevé par les clients. Enfin, si le rapport de 2001 se concluait sur un déficit de régulation conjointe, l'étude en 2017 soulève la distance croissante des facteurs vis-à-vis du management et des indicateurs de performance refusant notamment toujours la dimension commerciale.

Une journée d'études, co-organisée avec le LEST, aura lieu le 11 juin prochain pour faire état des recherches récentes sur les mutations des métiers de la distribution à la Poste.

Chercheurs et chercheuses impliqués.e.s : Caroline Arnal, Marie Benedetto-Meyer, Nicolas Klein et Laurent Willemez

Soutenance HDR

Morgan Jouvenet, « La mobilisation des archives climatiques polaires. Enquêter sur la communauté française et le dispositif de l'*ice core science* (1955-2018) »

HDR soutenue le 20 décembre 2018, université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Les carottes de glaces (« *ice cores* ») extraites en Antarctique ou au Groenland constituent de précieux objets pour les climatologues. Leur analyse produit des données qui nourrissent la compréhension des cycles et événements climatiques du passé. À travers ses publications et les engagements publics de ses grandes figures, la communauté animant cette « *ice core science* » fournit, depuis plusieurs décennies, des points d'appui bien visibles pour saisir la dynamique du climat terrestre. Ce mémoire présente les résultats d'une enquête menée auprès des acteurs français de cette spécialité, visant le dispositif de production des connaissances qu'ils ont mis en œuvre depuis les années 1950. Cette enquête permet de caractériser leurs

modes d'action, des pôles aux laboratoires (et au-delà), et de retracer l'histoire de leur communauté, de la guerre froide au « régime climatique ». Elle montre comment cette spécialité a pu contribuer à mesurer l'impact des activités humaines sur le « système Terre », et révèle l'importance de l'environnement (géo)politique dans lequel l'*ice core science* s'est développée. Ces analyses procèdent d'une approche « processuelle », appuyée sur une relecture des *science studies* développée dans la première partie du mémoire, et permettant d'articuler les différents niveaux et temporalités des interactions qui constituent une spécialité scientifique.

La recherche au Printemps

Collaboration internationale

Partenariat franco-pakistanaï avec l'université d'Islamabad

Il n'était pas écrit que l'accueil de deux doctorants pakistanais Imran Sabir¹ et Abida Sharif² dans le cadre du « Printemps », permettrait de créer un pont entre notre université et l'Université Quaid Y Azam (QAU), la grande université publique d'Islamabad dans laquelle ils ont été recrutés comme assistant professor (Maître de conférences) à leur retour dans leur pays d'origine. Et pourtant les liens qui se sont tissés à la faveur de la réalisation de ces deux doctorats (tous deux soutenus en 2016) ont été à l'origine d'un [Partenariat Hubert Curien « Peridot »](#). Ce programme scientifique franco-pakistanaï, qui s'inscrit plus largement dans le cadre des échanges scientifiques que la France entretient avec plusieurs dizaines de pays dans le monde est basé sur le principe d'un co-financement scientifique des deux pays³.

Le partenariat implique du côté pakistanaï un enseignant-chercheur (Imran Sabir) et un doctorant (Ibrahim Muhammad) et, symétriquement, du côté français, un enseignant-chercheur (Marnix Dressen-Vagne) et une doctorante (Marion Duval).

Ce financement sur deux ans, a pour objet, les restructurations des chemins de fer en France et au Pakistan et son principe est le suivant : à la faveur de séjours de longue durée, les doctorants et doctorantes de chacun des deux pays enquêtent dans le pays partenaire.

C'est ainsi qu'Ibrahim Muhammad a séjourné trois mois en France à l'automne 2018 et que Marion Duval séjournera deux mois au Pakistan au deuxième semestre 2019⁴. Pendant son séjour en France, Ibrahim Muhammad s'appuyant aussi sur les ressources intellectuelles et le réseau de l'Association Ferinter (*International Railway Studies*) s'est lancé dans une cartographie au sens symbolique et réaliste des 970 filiales du « groupe SNCF ». De son côté, Marion Duval poursuivra son enquête doctorale sur la sous-traitance du nettoyage dans les chemins de fer, mais au Pakistan. Elle en profitera pour enseigner aux étudiants et étudiantes du département de sociologie comme M. Dressen-Vagne l'avait fait quatre mois durant au début de 2018.

1 Imran SABIR, *Sociology in Pakistan, origin and development (1955-2014)*, Thèse de doctorat UVSQ / Paris-Saclay, M. Dressen dir., 337 p.

2 Abida SHARIF, *Transnational Marriages of pakistani families immigrants in France*, Thèse de doctorat UVSQ / Paris-Saclay, Véronique Hertrich & Olivia Samuel, dir., 347 p.

3 <https://www.campusfrance.org/fr/phc>

4 En décembre 2018, le politiste D. Andolfatto de l'Université de Bourgogne Franche-Comté et M. Dressen-Vagne ont séjourné dix jours à Islamabad et à Lahore pour conduire conjointement avec des étudiants pakistanais une enquête sur le syndicalisme dans les Pakistan Railways.

Soutenance de thèse

Isabelle Besse, « Les conflits de cadres à Fret SNCF (2010-2015). Sociologie d'une lutte pour la construction de sens »

Thèse soutenue le 8 janvier 2019, université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

La thèse porte sur les conflits et résistances de cadres face aux « modernisations », à partir du cas de Fret SNCF (2010-2015). Elle cherche à comprendre les enjeux de ces luttes. L'enquête par entretiens, observations participantes et analyses documentaires, débouche sur l'étude clinique de quatre cas de conflits de cadres. Elle s'inscrit dans la sociologie des organisations et du travail, avec une approche constructiviste selon laquelle la construction de sens se traduit par une lutte pour dominer (Weber).

L'approche doit au parcours de la doctorante, une cadre en reconversion qui ose questionner avec d'autres, l'allant de soi des dispositifs du « management désincarné » (Dujarier).

Le terrain donne un éclairage particulier à l'interaction domination-opposition. La SNCF, dont les origines remontent au XIXe siècle, est critiquée par les « modernisateurs » pour sa tradition de tolérance à la « résistance au changement ».

La thèse met en lumière le rôle central de la socialisation (Simmel) dans les changements organisationnels et les conflits qu'ils suscitent. Elle prolonge l'hypothèse éliassienne d'une pacification des mœurs en occident, tout en questionnant les limites de ce processus d'apprentissage social de la privatisation de l'agressivité. Ainsi l'hypothèse conclusive, originale, de la thèse est que l'intensification de l'aversion pour l'agressivité est l'un des principes organisateurs des « modernisations ». Le refoulement de l'agressivité est l'un des moteurs de l'appropriation des leviers essentiels du pouvoir pour instituer et maintenir une nouvelle forme de domination. Paradoxalement, le management qui fonde sa légitimité sur sa capacité à créer un monde de concorde, décuplerait l'agressivité.

Les nouveaux membres du laboratoire

Florian Barès est doctorant au laboratoire Printemps depuis septembre 2018 sous la direction de Matthieu Hély. Sa thèse porte sur la formation des dirigeants de l'économie sociale et solidaire en Nouvelle-Aquitaine. Ce travail s'appuie sur son activité salarié à la Chambre Régionale d'Économie Sociale et Solidaire de Nouvelle-Aquitaine.



Olivier Guillaume est maître de conférences associé à l'UVSQ (PAST) et chercheur-expert à la Direction de la Recherche et Développement d'EDF. Il a rejoint le laboratoire en septembre 2018.



Après une thèse consacrée à l'étude des démarches qualité et la transformation des organisations (*Le sens organisationnel*, l'Harmattan 2008), il a consacré ses travaux de recherche à l'analyse des risques, des politiques qualité et des transformations des organisations et des marchés contemporains (*Sociologie de la qualité et mondes de l'énergie*, Lavoisier, 2018). Ses recherches actuelles portent sur les transformations des organisations et des marchés ainsi que sur l'articulation entre loisirs et travail et vie privée.

Samuel Faure est maître de conférences en science politique à Sciences Po Saint-Germain où il dirige les relations internationales. Ses recherches portent sur la sociologie politique de la défense européenne et développent une sociohistoire de l'économie politique de l'armement. Il coordonne le groupe de recherche sur l'Union européenne (GrUE) de l'Association française de science politique. Samuel a, entre autres, publié dans *Études internationales*, *European Security*, *Les Champs de Mars*, et *Politique européenne*, et travaille actuellement sur le manuscrit de son deuxième livre portant sur l'Europe à géométrie variable.



Site : <https://samuelbhfaure.com/>

Hélène Veillard est doctorante au laboratoire Printemps sous la direction de Laurent Willemez. Sa thèse porte sur les modalités d'exercice du travail scientifique sous l'effet des logiques européennes de financement de la recherche. Au travers de l'étude des carrières et trajectoires d'historiens lauréats de bourses de l'European Research Council (ERC), l'objectif est d'analyser les prédispositions éventuelles - individuelles et collectives - sous-jacentes à une candidature sur ce type de financement. Il s'agira également de saisir la manière dont l'obtention de ces bourses individuelles modifie - ou non - le champ disciplinaire dans ses normes et pratiques, ses objets de recherche ou encore ses modes de recrutement.



Benoît Gaudin est maître de conférences en STAPS à l'UVSQ depuis 2002, il a rejoint l'UFR de sciences sociales et le laboratoire Printemps en septembre 2018. Après une thèse consacrée à la commercialisation des activités culturelles brésiliennes, ses travaux ont porté sur la capoeira, les arts martiaux et les sports de combat (ARSS n°179). Ses recherches actuelles portent sur les déterminants sociaux de la performance sportive des coureurs de fond est-africains et sur la construction sociale de leurs compétences athlétiques. Il a coordonné, avec Bezabih Wolde, l'ouvrage *Kenyan and Ethiopian Athletics – Towards an Alternative Scientific Approach* (IRD, Addis Abeba, 2017).



Les publications

Sociologie de l'automobile



L'automobile ne cesse d'exciter les passions et de susciter les controverses. Choisie et utilisée avec soin, présentée comme un symbole de réussite et d'autonomie, elle est aussi fustigée comme la cause de nombreux fléaux environnementaux, urbanistiques et sanitaires du monde contemporain. Si la voiture est l'objet de jugements si paradoxaux, c'est parce qu'elle n'est pas seulement un objet matériel, mais un fait social à part entière.

Sur la base d'une synthèse inédite de travaux tant français qu'étrangers, cet ouvrage montre que le phénomène automobile peut se comprendre à partir des divisions et

des enjeux de domination entre les groupes sociaux. Il examine, dans cette perspective, la diffusion historique de l'automobile, la massification de son usage – autant que son timide reflux –, la diversité des cultures et des identités dont elle est le véhicule, sans oublier ses externalités négatives, qui suivent les lignes de structuration du monde social.

Le regard sociologique offre ainsi des clés de décryptage du monde automobile, à la fois originales et éclairantes dans les débats sur son avenir.

Yoann Demoli, Pierre Lannoy, *Sociologie de l'automobile*, La Découverte, 2019, 128 pages

Introduction à la science politique



L'organisation de l'État, la compétition électorale, l'action publique et son évaluation, les idéologies, les formes nouvelles et traditionnelles d'action collective... Ce manuel couvre de manière exhaustive les grands thèmes de la science politique et analyse leurs évolutions contemporaines.

Son exigence pédagogique et la clarté de l'exposition du savoir en font un outil particulièrement adapté à l'élève ou l'étudiant soucieux de réussir ses examens mais aussi

de s'ouvrir à la compréhension de l'univers politique contemporain.

À la fin de chaque chapitre, des Entraînements entièrement corrigés permettent de s'exercer et tester ses connaissances.

Rédigé par trois professeurs de science politique de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et de Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye, ce manuel constitue une excellente entrée dans la discipline.

Xavier Crettiez, Jacques de Maillard, Patrick Hassenteufel, *Introduction à la sociologie*, Armand Colin, 2018, 336 pages

L'agenda

Journée d'études

Mardi 11 juin 2019

Journée d'études co-organisée avec le LEST (Laboratoire d'Economie et de Sociologie du Travail - UMR 7317) sur les recherches récentes sur les mutations des métiers de la distribution à la Poste

Séminaire général

Vendredi 15 mars 2019

Marie Loison-Leruste (université Paris 13, Printemps) : « L'accompagnement social des femmes sans domicile »

Vendredi 5 avril 2019

Gabrielle Schütz (laboratoire Printemps) : Présentation de son ouvrage *Jeunes, jolies et sous-traitées : les hôtesses d'accueil*, La Dispute, 2018

Vendredi 17 mai 2019

Guillaume Tiffon et Lucie Goussard (Centre Pierre Naville, Université d'Evry) : Présentation de leur ouvrage collectif *Syndicalisme et santé au travail : Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, Éditions du Croquant, 2017

Vendredi 14 juin 2019

Vincent Kaufmann (LASUR, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) : « Ces mobilités qui transforment les sociétés »

A consulter

Retrouver les programmes des séminaires sur [le site du laboratoire Printemps](#)

Directeur de la publication : Laurent Willemez
Equipe de rédaction : Isabelle Frechon, Christine Hamelin,
Lucas Page Pereira
Conception graphique et réalisation : Carine Bourlard